

Bulletin de Santé du Végétal

Zones Non Agricoles - LORRAINE

BULLETIN N°9 – EDITION DU 23 JUILLET 2015

Événement climatique marquant :

Suite aux fortes températures survenues début juillet et une faible pluviométrie qui perdure depuis début juin, on observe actuellement le dessèchement de certains arbres et arbustes (bouleaux, viburnums, cornouillers, lilas, saules...) par embolie ou dessèchement notamment le long des dépendances vertes des voies de circulations routières.

Plantes annuelles : foyers localisés de chrysomèles

Sur le secteur de Remiremont et de Nancy, de façon très localisée on observe des dégâts d'altises des crucifères (Chrysomélidès mesurant 2 mm à 5 mm selon les espèces) sur alysse retombante et sur capucine avec des dégâts parfois significatifs. Les symptômes dus à une attaque d'altise sont la présence de petits trous ronds qui donne une apparence de criblure aux feuilles des végétaux hôtes. Plus les végétaux sont attaqués plus ils favorisent la venue d'autres individus.

Des conditions climatiques chaudes et sèches favorisent le développement des altises. Ces chrysomèles peuvent

voler sur une distance de 1 kilomètre pour coloniser leurs plantes hôtes. Après plusieurs semaines passées à se nourrir, les femelles d'altises pondent leurs œufs en amas à la base des plantes à proximité de la surface des plantes. Les larves qui éclosent deux semaines après la ponte se nourrissent de racinelles dans le sol. Les larves ont une durée de vie de quelques semaines avant la pupaison puis l'émergence des adultes. La dernière génération d'adulte hiverne sous les feuilles des plantes et des débris de végétaux au sol.



Dégâts d'altises sur feuilles d'alysse retombantes.
Source : M. Didierlaurent, ville de Remiremont.



Dégâts d'altises sur feuilles de capucine
Source : FREDON Lorraine.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°9 – EDITION DU 23 JUILLET 2015

Moyens de contrôle et facteurs de pullulation :

- Les altises pondent davantage sur un sol sec et présentant une croûte de battance en surface. La présence de paillage ou de plantes compagnes telles que certaines Poacées (agrostis, pâturins des prés, fétuques rouges) ou de trèfles blancs, réduit les attaques dues à certaines espèces, dont celles s'attaquant aux Brassicacées.
- Les herbes indésirables de la famille des Brassicacées et des Solanacées sont des éléments favorisant l'émergence des altises.
- La moutarde s'avère également être une plante piège que les altises des crucifères préfèrent par rapport aux autres plantes de la même famille.
- La présence de tanaïs ou d'absinthe à proximité de plantes sensibles réduit la présence de ce type de ravageur.
- La pulvérisation de décoction ou de purins d'ail, de menthe, d'Alliacées ont un effet répulsif sur les altises.

Arbres et arbustes :

Rosiers : l'oïdium se développe

L'oïdium est présent sur de nombreuses variétés de rosiers polyantha. Les symptômes s'observent sur les feuilles par la présence d'un feutrage blanc grisâtre. La présence actuelle de l'oïdium ne présente pas de risque majeur en fin de floraison.

Platanes : rémission de l'antracnose

L'attaque d'antracnose s'estompe progressivement sur l'ensemble du territoire.

On observe quelques populations de tigre du platane sur le secteur de Metz, sans incidence significative.

Dessèchement de branches sur platane : différencier les faciès chancreux

Suivant cette période de températures élevées, on peut observer sur les platanes, notamment, la formation de chancres corticaux. Il existe plusieurs agents responsables de la formation de chancre sur les platanes, dont certains lui sont spécifiques. Afin d'éviter tout bris de branche, il est nécessaire d'identifier clairement l'agent causal :



Photo de gauche : Échaudure corticale sur cerisier.
Photo de droite : gélivure hivernale sur platane.
Source : FREDON Lorraine.

- Le phénomène d'échaudure corticale se produit sur les parties des arbres exposés à un ensoleillement brutal et direct sous des températures supérieures à 35 °C. Les arbres récemment transplantés, taillés drastiquement ou dont le type de taille a été modifié (abandon de taille en tête de chat) peuvent y être sensibles.
- Les échaudures peuvent toucher de nombreuses autres espèces d'arbres ou d'arbustes et se caractérisent par :
 - o Un éclatement de l'écorce puis du cambium en fonction du temps d'exposition et des températures atteintes.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°9 – EDITION DU 23 JUILLET 2015

- Une nécrose des tissus entraînant la formation d'une gouttière sur le bois qui se colore en noir. La présence d'un bourrelet cicatriciel bien défini et stable autour de la blessure est visible.
- Sur un axe horizontal ou oblique, la nécrose peut se poursuivre vers le tronc.
- *Massaria platani* est un champignon de l'ordre des Ascomycètes, aussi connu sous le nom de *Splanchnonema platani*, qui s'attaque exclusivement aux platanes (toutes espèces confondues). Il provoque des symptômes similaires à ceux induits par une échaudure corticale, mais se différencie par :
 - Colonisation systématique de la face supérieure des axes horizontaux avec apparition d'une bande de coloration linéaire en forme de flamme rouge orangé à brune impliquant la mortalité de l'assise cambiale. La nécrose de l'axe horizontal s'arrête brutalement au point d'insertion au niveau du tronc. Le bois d'aubier se colore en jaunâtre.
 - Décollement de l'écorce avec mort des rejets. Cependant, le rhytidome se morcèle et reste fixé comme pour le chancre coloré, *Ceratocystys fimbriata*.
 - Formation d'un petit bourrelet cicatriciel (cale) évolutif, induisant la mort d'une branche type charpentière en quelques saisons.
 - Formation de granulations noires sur le rhytidome du tronc et présence régulière d'*Auricula auricula judae*, un champignon lignivore saprophytique opportuniste signe de mort du bois.

Tronçon de branche de platane infestée par *Massaria platani*. Source : Groen Kennisnet.



On observe sur le secteur de Nancy, l'apparition de cette maladie sur plusieurs sujets. La maladie est suspectée mais non confirmée par analyse. Les arbres présentant un abandon de taille spécifique et ceux dont on observe une surdensité d'axe ou dont les branches sont creuses sont particulièrement sensibles. Les facteurs favorisant l'apparition de ce champignon sont :

- Le sel de déneigement au pied des arbres et les stress hydriques tels que nous les observons actuellement.

Toutes les branches portant ces signes de faiblesse doivent être éliminées afin d'éviter la rupture des axes atteints.

- Une infestation de *Phelinus punctatus* (champignon lignivore à pourriture blanche) formant un bourrelet cicatriciel important et évolutif. Le platane compartimente bien l'attaque de ce champignon.

Il existe d'autres agents causaux de chancres, tels que des champignons, *Coryneum cardinale* et *Nectria galligena* ou des bactéries, *Pseudomonas spp*, mais ces agents infestent principalement d'autres espèces végétales telles que les arbres du genre *Prunus*, le peuplier, le hêtre, le saule, le bouleau, le châtaignier, l'érable, les rosiers ou encore des conifères.



Bourrelets cicatriciels évolutifs dus à *Phelinus punctatus* sur platane. Source : FREDON Lorraine

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°9 – EDITION DU 23 JUILLET 2015

Maladies et Ravageurs des pelouses : situation sous contrôle

Les conditions climatiques chaudes depuis plus de 6 semaines limitent le développement de la plupart des maladies fongiques sur les gazons. Le dollar spot, *Sclerotinia homeocarpa*, tend à se développer lentement sur zones non traitées. Des températures supérieures à 30 °C inactivent le champignon. Sur zones traitées (type green) depuis plusieurs semaines, le champignon est inactif.

On observe quelques symptômes d'antracnose des graminées, *Colletotrichum graminicole*, et de fil rouge sur gazons supérieurs à 30 mm sans incidence. Les symptômes de fil rouge s'observent essentiellement sur les terrains de sports collectifs uniquement couverts de Rays Grass anglais ou en mélange avec des fétuques. L'antracnose se reconnaît par la présence de petites excroissances épineuses noires qui fructifient sur les feuilles jaunies. Ces deux maladies sont caractéristiques des surfaces engazonnées dont la fertilisation est faible. En cette période de forte chaleur, la fertilisation doit être apportée régulièrement, mais en quantité de l'ordre de quelques unités par cycle de fertilisation.

Certains golfs ou terrains de sport irrigués abondamment signalent la présence de ronds gris jaunâtre s'étendant de façons vaporeuses telles des ronds de fumée à la surface des pelouses tondues courtes (inférieur à 30 mm), avec au centre de la tache un gazon qui reste vert plus ou moins pâle. Ces symptômes sont dus à une rizoctoniose, plusieurs espèces de champignons peuvent provoquer ces symptômes. La maladie sur développe par temps chaud sur des pelouses excessivement irriguées (green principalement) et dont la fertilisation en azote est excessive.

Une autre maladie, la fusariose estivale, produit des symptômes similaires (taches plus irrégulières que *Rizoctonia spp* et le collet des Poacées deviennent brunâtres et secs, sous conditions humides un mycélium blanc rosâtre peut apparaître) sous des conditions édaphiques semblables, mais touche aussi des gazons plus élevés. Toutefois, les fusarioses estivales (plusieurs espèces de champignons en sont responsables) se déclenchent généralement sur des sols chauds et secs suite à des à-coups d'arrosage et sous l'influence d'un déséquilibre entre la fumure azotée et potassique.





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°9 – EDITION DU 23 JUILLET 2015

Situation globale en ZNA :

Ce tableau présente une synthèse générale du niveau de risque observé vis-à-vis des maladies et ravageurs. Il est actualisé dans chaque bulletin afin de vous permettre de suivre l'évolution du risque d'une semaine à l'autre.

Situation	Ravageurs, maladies	Précisions
	Botrytis	
	Cochenilles	
	Corvidés	
	Hannetons	
	Herbes indésirables	
	Limaces, escargots	
	Maladie de la tache noire	Peu d'évolution sauf variétés sensibles
	Maladies cryptogamiques des buis	Maintenir la surveillance, période critique.
	Mildious	T° optimales 10-25 °C et forte humidité.
	Rouilles	
	Tigre du platane	
	Tipules	
	Vers de terre	
	Acariens	
	Anthracoses	
	Black-rot	
	Maladie des gazons	
	Oïdium	sur rosiers, premiers symptômes sur chênes
	Pucerons	
	Mineuse du marronnier	
	Chenilles processionnaires du chêne	
	Taupes, campagnols	Zones herbeuses hautes et rough

Légende :	
Dégâts nuls	
Dégâts faibles	
Dégâts modérés	
Dégâts importants	

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Charlie SOMMER – Animateur Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02

